

## Comme aux jours de Noé

Merci pour l'invitation et ce privilège d'ouvrir la Parole de Dieu autour d'une vérité biblique en voie de disparition dans notre monde évangélique : l'enlèvement.

D'un côté, j'aurais préféré que cette conférence n'ait pas lieu, car cela aurait voulu dire que l'enlèvement a déjà eu lieu et nous serions présentement avec le Seigneur, ce qui est de beaucoup meilleur, pour reprendre l'expression de Paul dans Philippiens 1, 23.

Or, si l'enlèvement n'a pas encore eu lieu, est-ce parce que Dieu tarde à accomplir sa promesse? Lire 2 Pierre 3, 9. Merci Seigneur pour ta patience car il a attendu qu'on se tourne vers Lui avant de venir chercher son Église. Et merci Seigneur pour ta patience car on veut que toutes nos familles soient sauvées.

Son désir, c'est qu'aucun périsse. Toutefois, on sait déjà que ce n'est pas tout le monde qui va venir à la repentance. Lire 2 Pierre 3, 7a (En passant, désolé pour les écologistes de ce monde qui veulent à tout prix sauver une planète destinée à la destruction) et 7b. Les hommes impies subiront donc le jugement de Dieu. Donc, il y en aura, et malheureusement plusieurs, qui rejeteront le salut offert par Dieu le Père en son Fils Jésus-Christ, accessible au moyen de la foi. Et l'homme pécheur est 100 % responsable de sa perdition, même si je crois tout aussi profondément que Dieu est 100 % responsable de notre salut.

Mais, (lire verset 13). Or, la prochaine étape dans le calendrier de Dieu devant mener ultimement à ces nouveaux cieux et une nouvelle terre, c'est l'enlèvement.

Et puisque nous sommes encore tous vivants ce soir, nous pouvons encore tous espérer vivre cet événement unique dans l'histoire de l'humanité. Ce bon vieux dicton est vrai plus que jamais pour les chrétiens : tant qu'il y a de la vie, il y a de l'espoir... d'être enlevé.

Et c'est pour cette raison que samedi, nous allons consacrer les quatre sessions au sujet de l'enlèvement en étudiant les versets clés.

Dimanche, on prendra l'exemple d'Énoch, dans l'Ancien Testament, qui est un type du croyant enlevé avant le jugement. Et on va s'inspirer de son exemple pour voir comment nous aussi, on peut marcher par la foi dans une société corrompue, en attendant l'enlèvement.

Mais, pour ce soir, en guise d'introduction, je voulais qu'on réalise justement l'état de corruption de notre monde et, surtout, qu'est-ce qui a mené à ce déclin moral de notre société. On va y aller d'une explication sociologique dans un premier temps et dans un

second temps, on ira voir l'explication biblique.

## **L'expression de notre déclin moral**

Jésus avait lui-même prédit que notre époque serait marquée par des temps aussi décadents. Lire Matthieu 24, 37-42.

Habituellement, ce passage est associé au jugement. Mais laissez-moi vous suggérer la possibilité que le Seigneur fasse allusion à l'enlèvement. Même si ce passage fait partie du même discours dans Matthieu 24, soit le discours sur le Mont des Oliviers, le contexte du mot grec pour venue ou avènement est toutefois différent que celui dans lequel il est utilisé au verset 27. La structure du mot grec au début du verset 36, traduit en français par « Pour ce qui est » ou « Mais », et littéralement « Et au sujet » semble indiquer un changement dans le discours de Christ.

Le fait que les gens à l'époque de Noé étaient préoccupés par leurs activités quotidiennes (manger, voir, se marier et marier leurs enfants) montre qu'ils n'attendaient pas le déluge. Ils étaient insouciants et indifférents. Pourtant, il s'abattit soudain sur eux. Christ dit qu'il en sera de même lors de sa présence : elle surviendra à un moment où chacun vaquera à ses occupations journalières, sans l'attendre et sans qu'aucun signe ne l'accompagne.

La venue dont il est question ici peut donc difficilement être comparée à la précédente du verset 27 qui sera, elle, précédée de signes et de grands cataclysmes qui affecteront les cieux et la terre. L'enlèvement de l'Église est donc probablement en vue ici, lorsque les chrétiens seront enlevés, à la rencontre du Seigneur dans les airs, et que les non-croyants seront laissés sur terre pour le jugement à venir lors de la tribulation.

Maintenant, qu'est-il arrivé du temps de Noé? À quoi ressemblaient les jours de Noé, outre cette indifférence dans le train-train quotidien? Lire Genèse 6, 5. C'est une description de la société qui fut balayée par le déluge.

Peut-être que notre monde n'a pas encore atteint les bas fonds des jours de Noé. Mais force est d'admettre qu'on s'y dirige allègrement.

Lire 2 Timothée 3, 1-5. La description de la génération de Noé et cette prédiction de Paul de la génération qui va introduire les derniers jours résument le caractère déchu de l'homme.

Depuis la chute de l'homme dans le jardin d'Eden, le péché est entré dans le monde, dira Romain 5, 12. Et cette impiété est la cause première du déclin moral. Aujourd'hui, plus que jamais, **on s'accroche à ce qui fait du bien plutôt qu'à ce qui est bien.**

Et le déclin moral de notre société se manifeste de différentes façons.

### **Déchéance dans nos esprits**

Évidemment, la pornographie représente un fléau qui ne cesse de se répandre parce qu'elle est accessible, anonyme et abordable. Nous vivons dans une société obsédée par l'immoralité sexuelle et les dérives de toutes sortes. Pas besoin de vous inonder de statistiques pour vous en convaincre. Et il y a tous ces cas de pornographie juvénile et d'agressions sexuelles qui font régulièrement les manchettes. Difficile aujourd'hui de regarder un film ou la télévision, ou même de naviguer simplement sur Internet, sans se souiller l'esprit.

Oui, aux jours de Noé, chaque pensée et chaque intention du cœur était méchante continuellement. Sauf que maintenant, nous avons la technologie pour prendre les fantaisies les plus scabreuses de l'esprit humain et les projeter sur un écran qu'un enfant peut tenir dans sa main.

### **Déchéance dans nos mariages**

Nos sociétés ont pris sur elles-mêmes de « redéfinir » le mariage pour inclure des relations engagées entre les couples de même sexe. Je mets « redéfinir » entre guillemets parce que la définition inhérente du mariage ne peut être modifiée par aucune agence humaine.

Dieu lui-même a défini l'accord de mariage dans Genèse 2, dans le Jardin d'Eden, bien avant que les gouvernements humains ne soient établis. Comment Jésus a-t-il décrit le mariage? Lire Marc 10, 6-8. En d'autres mots, le mariage est le mariage seulement quand ça implique la fusion de deux êtres avec des attributs complémentaires conçus spécifiquement pour le but de l'unité. Dieu a ordonné le mariage comme un accord perpétuel entre ces deux êtres – un homme et une femme – et c'est la seule arène donnée par Dieu qui soit appropriée pour l'exercice des relations sexuelles.

### **Déchéance en médecine**

Évidemment, l'exemple le plus flagrant de déchéance en médecine est l'avortement. Depuis que les tribunaux se sont prononcés en faveur, des millions et des millions de bébés ont été légalement tués.

Et il y a maintenant l'aide médicale à mourir. Les gens appellent ça, mourir dans la dignité. Moi, j'appelle ça tuer dans la dignité. Et on pense déjà assouplir les conditions pour que le plus grand nombre demande le suicide assisté, oups, il ne faut surtout pas dire ça dans un monde politiquement correct. Quand on y pense, on vous tue au départ,

sinon, on vous tue à la fin, et entre les deux, on vous gèle avec les pilules, l'alcool et maintenant le pot et tout ça, en toute légalité! Quelle belle humanité moderne, quelle belle évolution.

Et je vous énumère en rafale d'autres domaines de dégradation morale de notre société : la perte d'éthique en affaires et en politique, qui se traduit en corruption financière et sexuelle, l'arrêt injuste de procédures judiciaires, l'éclatement des familles, le taux de naissance illégitime, la perte du concept de paternité dans notre société, le matérialisme endémique qui nous plonge plus profondément dans la dette, les abus et le trafic de substance, l'alcoolisme, les troubles de dépendance, le manque de courtoisie dans le discours public, avec les Facebook et Twitter de ce monde (Donald Trump est loin d'être un exemple), la vulgarité, l'indécence, les scandales de dopage dans les sports, la tricherie et l'intimidation, la violence, nos taux de criminalité et nos prisons qui débordent.

Voyez comment les choses se sont dégradées depuis votre jeunesse. Maintenant, c'est le temps de poser la question : comment notre moralité occidentale s'est-elle aventurée sur une telle pente glissante? Que nous est-il arrivé?

### **L'explication à partir de l'histoire**

L'explication historique remonte au Siècle des lumières, soit dans les années 1700. À travers le Moyen Âge, le monde occidental, pour toute sa noirceur et sa dépravation, avait au moins une compréhension de la vérité objective. L'existence de Dieu était prise pour acquise, laquelle fournissait une base pour la croyance en des valeurs absolues de bien et de mal.

La Réforme des années 1500 a embrasé cette vérité. Mais dans la foulée de la Réforme, la pensée séculière du Siècle des lumières a rayonné à partir de la France comme un champ de force à travers l'Europe et le Nouveau Monde.

Plusieurs des penseurs de cette époque ne pouvaient totalement empêcher la croyance en l'existence de Dieu, mais ils l'ont envoyé à l'insignifiance en promouvant une religion de déisme, l'enseignement selon lequel le Créateur, s'il existe, est désintéressé et non impliqué avec le monde. Ils croyaient que les humains étaient la vraie force morale dans l'univers.

Alors que la philosophie se détachait de la religion, la moralité était libérée de l'autorité divine. Cette « liberté » retrouvée et la doctrine de la perfectibilité de l'humanité ont pavé la voie à toutes sortes de sottises – le mouvement communiste de Karl Marx, le libéralisme théologique de Julius Wellhausen et les hypothèses évolutionnaires de Charles Darwin.

La croyance unificatrice, qui a posé le fondement pour la philosophie de la laïcité, est la suivante : Dieu, s'il existe, (chanson de Claude Dubois), est dénué de pertinence.

L'humanité « call les shots » et les humains évoluent biologiquement, socialement, au point de vue gouvernemental, et moralement. Oublie ça l'idée de répondre à un Créateur saint. Nous sommes responsables pour nous-mêmes, et nous pouvons maintenant gouverner notre moralité par consensus.

Les idées évolutionnaires de Darwin se sont propagées à tous les autres domaines de la pensée, incluant les domaines philosophiques non scientifiques. Nous changeons constamment et évoluons pour toujours, disaient les penseurs du Siècle des lumières, et cela inclut nos valeurs. La moralité Darwinienne, la philosophie de la survie du plus fort, a remplacé les codes bibliques de conduite et de caractère.

Selon un certain Dave Breese : le début des années 1900 était la première période dans laquelle les idées de Darwin se réalisèrent pleinement. À ce moment, l'évolution était bien sur le point de saisir le monde de l'académie et les processus de pensée de l'homme moyen. Pratiquement chacun croyait que l'histoire partait du brut et de l'animal vers le sublime et même l'angélique. Le Darwinisme social était rapide à persuader la société qu'un aucun problème n'était impossible à résoudre, ni aucune difficulté insurmontable. S'étant donné suffisamment de temps, tout serait bien. L'humanité avait en elle-même un potentiel qui ne serait pas nié.

La vague montante de la laïcité humaniste a été transportée dans le système d'éducation américain par un certain John Dewey qui avait pour principe fondamental le rejet de l'absolu, de la vérité inchangeable. Il croyait que la vérité finale était illusoire.

À peu près au même moment, le système judiciaire américain est entré dans le portrait, faisant presque de la laïcité la nouvelle religion officielle. On a alors commencé à enseigner l'évolution à l'école et à interdire la lecture de la Bible ou la prière dans les écoles.

C'est dans ce contexte que le relativisme moral est entrée dans la culture populaire entre les années 20 et 60, pavant la voie à la révolution sexuelle, de 1960 à 1980. Hollywood a sauté dans le train et les valeurs morales de l'Amérique ont décliné.

Entre-temps, la laïcité, soit le retrait du théisme ou de la conscience de Dieu de l'espace public, est devenu de facto la religion américaine.

Quelqu'un a bien résumé comment nous en sommes arrivés là. Dans l'époque prémoderne de l'antiquité et la période médiévale, c'était **impossible de ne pas croire**. Il n'y avait aucune alternative intellectuelle à la croyance en Dieu. Dans l'âge moderne,

c'est devenu **possible de ne pas croire** alors que les philosophes ont comment à postuler des alternatives. Les laïcistes d'aujourd'hui affirment que c'est **impossible de croire**. Les alternatives à Dieu sont devenues dominantes. Les chrétiens sont devenus les hors-la-loi intellectuels dans un monde séculier.

On pourrait passer encore bien du temps à tirer l'explication de notre déclin moral à partir de l'histoire. Mais allons voir **l'explication de la Bible**.

Il y a une autre façon de comprendre la destruction de notre moralité nationale. On a besoin de voir nos temps pas seulement à travers les lentilles de l'histoire, mais aussi à travers les lentilles de l'Écriture. Même si l'histoire trace le déclin philosophique de nos fondations moraux du médiévalisme jusqu'au postmodernisme, la vraie explication se trouve dans la rébellion de l'humanité contre le saint caractère de Dieu tel qu'expliqué dans sa Parole.

Si tu veux réellement comprendre ce qui arrive à la moralité occidentale aujourd'hui, trace la chaîne théologique du rejet du Créateur jusqu'à l'effondrement moral total tel que Paul l'a décrit dans Romains 1, 18-32.

Ce passage présente la plus claire théorie du domino dans la Bible – sauf que ce n'est pas une théorie. C'est une analyse infallible de comment une société descend dans les égouts comme l'eau du bain qui s'évacue de la cuve. L'explication de Paul met la table pour sa présentation classique de la doctrine de la justification par la grâce à travers la foi, ce qui est le thème du livre aux Romains et le seul espoir pour le cœur humain. **Une culture commence à s'effondrer, Paul dit, quand elle rejette la réalité du créationnisme et d'un Créateur.**

Lire Romains 1, 18-20. L'existence d'un Créateur est évidente quand nous étudions la création elle-même. Son existence même et sa conception complexe crient la nécessité d'une source intelligente. Combien complexe est la création? Considère ceci : tu es assis ici dans cette salle et tu peux penser que tu es immobile et stationnaire, mais tu avances actuellement à toute allure à travers l'espace à une vitesse fantastique.

Si on prend pour référence l'axe de rotation de notre planète, on atteint 1100 km/h. Le vertige commence quand on songe que notre chaise tourne autour du soleil sur une orbite de 940 milliards de kilomètres, soit 107 000 km/h. Et le soleil, lui-même, tourne autour du centre de la galaxie. Pour accomplir une révolution galactique, notre étoile te propulse dans une course effrénée, à 965 000 km/h. Notre galaxie orbite autour de celle d'Andromède, ce qui fait grimper notre vitesse d'un million de km/h. Et cet amas de galaxies se rapproche de l'amas de la Vierge à une vitesse de 1 800 000 km/h.

Pourtant, Dieu a tellement bien adaptée la course que tu ne sens aucun mouvement du tout. Une légère erreur de calcul dans ces mouvements interreliés complexes condamnerait toute chose à un déraillement cosmique gigantesque, et pourtant, toute chose bouge avec la précision d'une vaste machine conçue par un maître ingénieur. Que l'on regarde à travers un télescope ou un microscope, on est émerveillé par la symétrie, l'étendue et l'ordre systématique de la création. Lire le Psaume 19, 1. Les cieux racontent la gloire de Dieu et l'étendue annonce l'ouvrage de ses mains. L'univers en soi rend l'existence de Dieu trop évidente à nier. Lire le Psaume 14, 1. L'insensé dit en son cœur : il n'y a point de Dieu. Cette gloire et cette complexité confirment l'affirmation de la Bible.

La raison ultime pour le rejet de l'humanité de cette évidence évidente est que **l'existence d'un Créateur implique son autorité sur toute sa création**. Si on est sujet à un créateur, nous ne sommes pas autonomes, parce que la moralité est intrinsèquement enracinée dans son caractère saint. On ne peut pas vivre peu importe comment on aimerait, ni devrait-on vivre peu importe comment on aimerait. La pureté personnelle de Dieu procure une base morale pour l'univers et fournit les lignes directrices par lesquelles nous vivons des vies en santé et saintes.

Pour échapper à ces implications, notre société a choisi de croire l'invraisemblable – que toute chose est venue de rien dans une explosion inexplicable de la matière dense avec une origine inexplicable; que cette boue originale a été secouée de la mort à la vie; que les molécules se sont développées de l'incohérence en complexité; et que les êtres humaines sont les accidents qui en résultent – de simples pièces de carbone destinées à mourir aussi rapidement qu'elles surgissent, vivant dans un univers sans but et faisant face à un futur sans espérance ultime. C'est le fondement de la laïcité et ça mène vers le bas en croyance et en comportement. Voici les étapes menant vers le bas telles que l'apôtre Paul les a décrites.

### **Ingratitude**

Lire Romains 1, 21.

### **Idolâtrie**

Lire Romains 1, 22-23.

Dieu a créé le cœur humain avec un vide qui peut seulement être rempli par l'amour de Dieu. Ce trou demande à être rempli par quelque chose et quand on rejette le vrai Dieu, nous formons inévitablement d'autres dieux pour le remplir. C'est ce qui est appelé idolâtrie.

Dans l'antiquité, et même aujourd'hui dans certaines sociétés, l'idolâtrie signifie adorer des statues, des images, des fétiches. Mais tu n'as pas à te prosterner devant une statue de pierre pour être un idolâtre. **Une idole, c'est peu importe ce qui vient en premier dans ta vie. Tout ce qui vient avant Jésus-Christ dans tes affections ou tes priorités,**

**c'est ton idole.**

Lire Colossiens 3, 5. Dans notre époque matérialiste, des millions de gens servent le dieu de l'argent, des possessions et des accumulations de richesse. Quand notre désir pour le succès financier éclipse notre amour pour Dieu, ça devient juste aussi idolâtre que de se prosterner devant une image faite par l'homme.

Même nos familles, nos enfants et nos bien-aimés peuvent devenir nos idoles. Lire Matthieu 10, 37-39. Ne vous y trompez pas : quand on rejette le Dieu-Créateur de l'Écriture, on doit trouver un substitut. Quand nous rejetons Dieu, nous nous détournons de son amour et de sa provision et nous devenons notre propre dieu.

### **Immoralité**

Lire Romains 1, 24-25. Quand on abandonne le vrai Dieu du ciel, tous les autres dieux mènent à une érosion de la moralité, à la sensualité, aux péchés sexuels et aux vies conduites par la convoitise. En réalité, ce passage dit que Dieu livre les gens à cette sorte de dépravation. Comment un Dieu qui aime livre-t-il des gens au mal qu'ils choisissent? On a la réponse au verset 20. **Il les livre seulement après une révélation adéquate de son être.** Il ne cause la fin de personne. La loi des conséquences naturelles le fait. Il ne peut demeurer dans la présence du péché, pour lequel il a abandonné son propre Fils au Calvaire alors que Christ a porté les péchés du monde. Comment triste de suivre cette course vers le bas quand Dieu nous offre une voie vers le haut. Mais quand on descend de sa voie, les pas continuent à descendre vers les jours de Noé.

### **Iniquité**

Quand une culture nie son Créateur, adore ses propres dieux et succombe à une existence menée par la convoitise, elle devient inévitablement excessivement sexualisée. Lire Romains 1, 26-27. Les manchettes des dernières années sont simplement le commentaire de notre société sur ce passage. Cette spirale vers le bas de l'indécence mène finalement dans la fosse de la débauche, un effondrement moral total.

Dr Donald Grey Barnhouse donne son point de vue sur ces versets, marquant les étapes vers le bas à leur fin inévitable.

« Les neuf derniers versets dans le premier chapitre de Romains sont les plus terribles de la Bible. C'est la description de l'humanité abandonnée par Dieu et la scène en est une effrayante. La cause de l'abandon était le départ successif de Dieu par l'âme humaine dans les étapes successives de la désertion qui commença avec un échec à reconnaître Dieu dans l'adoration et l'action de grâces, et continua à travers les différentes étapes de la déification de la raison humaine à la folie ultime de l'homme dans la forme la plus corrompue des pratiques idolâtres. **Ayant abandonné Dieu, l'homme a fait un dieu à sa propre image** ». Comme si les versets 26 et 27 n'étaient pas suffisamment mal, regardez Romains 1, 28 à 31, spécialement la conclusion de Paul, laquelle j'ai mis sous

forme de liste pour mettre l'emphase.

**Injustice, méchanceté, cupidité, malice, envie, meurtre, querelle, fraude, mauvaises mœurs.** Paul a continué à étiqueter cette génération dans les termes suivants : **délateurs, médisants, haïssables pour Dieu, outrageux, hautains, vantards, inventeurs de mauvaises choses, désobéissants à leurs parents, sans intelligence, ne tenant pas ce qu'ils ont promis, sans affection naturelle, sans miséricorde.**

Vous savez, chaque bulletin de nouvelles pourrait commencer comme suit : voici ce que le péché a fait dans notre monde aujourd'hui.

Déprimant, n'est-ce pas? Ça ne vous donne pas le goût du ciel plus que jamais? Ça ne vous fait pas espérer l'enlèvement le plus tôt possible? C'est pour cette raison qu'on va consacrer nos quatre sessions du samedi à l'enlèvement, pour que nous puissions apprécier à sa juste valeur ce que nous attendons avec soupir et ce que nous espérons vivre de notre vivant.